

Extrait du Bulletin de la Société entomologique de France, N° 19 [1936].

---

### Additions à la Faune des Éphémères de France

par Edouard BAUDOT.

En 1922 J. A. LESTAGE a donné un Catalogue des Éphémères de France connues jusqu'alors. Pendant ces dernières années j'ai eu l'occasion de rencontrer dans la région lorraine quelques espèces qui ne figurent pas sur cette liste ; le groupe des Éphéméroptères a été peu étudié dans notre pays et le nombre des observations le concernant est très réduit : il peut donc y avoir utilité à mentionner ces espèces.

Malgré la grande probabilité de son existence en France, le premier de ces Insectes n'y a pas encore été signalé à l'état adulte, à ma connaissance du moins ; c'est *Procloëon bifidum* BGRN. de la famille des *Baëtidae*.

Cette forme fut d'abord trouvée au Danemark par PETERSEN (1910) qui se croyait alors en présence de *Cloëon rufulum* ETN. ; BENGSSON, qui la rencontra en Suède, la décrivit en 1912 sous le nom de *Cloëon bifidum*, puis en 1914 il jugea préférable d'en faire le type d'un genre qu'il situe entre *Centroptilum* et *Cloëon* et qu'il nomma d'abord *Pseudocloëon*, mais ce nom étant préoccupé, il le remplaça, dès 1915, par celui de *Procloëon*. L'espèce existe aussi en Russie, d'après ULMER (1929) et SCHOENEMUND (1930), qui par contre ne la connaissent pas en Allemagne. Cet Insecte semblait donc avoir une répartition plutôt nordique, quand DE VOS (1930) le signala, à l'état larvaire, en Hollande septentrionale. LESTAGE (1931), qui a étudié en Belgique une larve proche de celle décrite (mais non figurée) par BENGSSON, dit de cette espèce : « Je crois qu'elle existe en Belgique et en France, dans le Jura, d'après GROS. »

J'avais déjà capturé de temps à autre quelques ♀♀ de cette espèce en juin, août et septembre; enfin en septembre 1935 j'ai réussi à prendre plusieurs ♂♂ près de la Chée, affluent de droite de la Saulx, dans l'ouest du département de la Meuse. Au coucher du soleil ces Insectes exécutaient un « vol de mâles » orientés face à la rivière et à une cinquantaine de mètres de celle-ci. Malheureusement je ne puis rien dire des larves que je n'ai pas encore réussi à rencontrer, malgré des recherches répétées dans le cours d'eau.

Une seconde espèce, *Cloëon praetextum* BGTN., appartient également aux *Baëtidae* et fut découverte aussi par BENGTSSON (1914) en Suède; elle existe au Danemark et fut rencontrée par ULMER (1929) près de Hambourg et dans la Thuringe. DE Vos (1930) a récolté en Hollande septentrionale des larves qu'elle rapporte à cette espèce dont l'aire s'étend ainsi vers nos régions. En juillet 1934 j'ai capturé au lac de Gérardmer (Vosges, altitude 660 m.) quelques individus de cette espèce. Elle est assez proche de *C. simile* Etn., mais de taille un peu inférieure; ne connaissant pas *simile* j'ai demandé confirmation de ma détermination à l'obligeance du Dr Simon BENGTSSON, à qui j'adresse ici l'expression de ma vive gratitude. Je n'ai pas réussi à prendre *simile* à Gérardmer, mais en 1884 MAC LACHLAN le cite précisément de cette localité. Jusqu'ici les larves de cet Insecte me sont demeurées inaccessibles.

Bien qu'absente du Catalogue la troisième forme que je veux signaler n'est pas nouvelle pour la France — du moins pour la France insulaire — ayant été capturée tout d'abord en Corse en 1860-1861 par un ancien Président de la Société entomologique de France, BELLIER DE LA CHAVIGNERIE, et décrite dans cette Revue même par HAGEN, en 1864, sous le nom de *Potamanthus modestus*. Cette Éphémère fut plus tard étudiée, et figurée par Klapálek (1909) dans « Süßwasserfauna Deutschlands » sous le nom erroné de *Habrophlebia fusca* CURTIS, ce qui ne manqua pas d'entraîner des erreurs de déterminations. En 1929 SCHORNEMUND rétablit l'état-civil exact de l'Insecte dont il donna une description complète, larve et imago; il en fit le type du genre *Habroleptoides*, désormais séparé des *Habrophlebia*. Le nouveau genre se rapproche de ces derniers par la nervation des ailes et par la forme de l'hypopharynx larvaire, mais il présente aussi beaucoup d'affinités avec les *Leptophlebia*: la couleur, la taille, la forme des branchies, à l'état larvaire, et à l'état adulte, la forme des genitalia.

Cette espèce habite en Allemagne plusieurs régions de montagnes moyennes: Eifel, Harz, Sauerland, Spessart, Forêt-Noire. Elle existe également en Tchécoslovaquie, dans l'Italie du Nord, en Belgique. En dehors des captures certaines faites en Corse, il est très possible que des spécimens d'origine française continentale étiquetés *Habrophlebia fusca* sur la foi de Klapálek, soient en fait des exemplaires de *Habroleptoides modesta* HAGEN.

Avec une telle répartition géographique il eût été bien étonnant que cette

forme n'existât pas en France continentale. Pour ma part je l'ai rencontrée en mai-juin 1935 à l'état d'imagos ♂♂ et ♀♀ dans la vallée de l'Ornain, en amont de Bar-le-Duc, près de l'embouchure d'un petit ruisseau tributaire dans lequel il m'a été possible de récolter aussi des larves à différents stades; j'ai retrouvé l'espèce en juin 1936 au petit cours d'eau mentionné plus haut, la Chée. En 1933 j'avais déjà pris un *H. modesta* ♂ à l'altitude d'environ 750 m. dans les Vosges alsaciennes, en amont de Wildenstein (Haut-Rhin), c'est-à-dire dans la haute vallée de la Thur.

Après avoir établi la répartition en Allemagne de *Siphonurus aestivalis* ETN., SCHOENEMUND (1930) note son existence en Suède, Norvège, Belgique, Autriche, Moravie; il y joint la France, appuyant cette mention de son témoignage personnel; j'ignore en quelle région il a observé cette espèce qui ne figure pas dans la liste de 1922. De mon côté je l'ai rencontrée en plusieurs points dans le sud du département de la Meuse: près de Lahey-court (rivière la Chée), au sud-est de Stainville (le Nantel, affluent de la Saulx), près de Void (le Messelin, sous-affluent de la Meuse); je la connais aussi de la Haute-Marne à Éclaron (sur la Blaise, affluent de la Marne), à 8 km. au sud-ouest de Saint-Dizier. Toutes les captures ont été faites entre le 18 mai et le 7 juin. Un exemplaire, trop incomplet pour être déterminable, me vient de l'Ornain à Bar-le-Duc; comme cette localité se trouve encadrée par les stations précédentes, je pense que l'Insecte appartient aussi à l'espèce *S. aestivalis* et non pas à *S. lacustris* ETN., qui n'a été signalé en France qu'en Savoie, par EATON (1885) et, depuis, en Bretagne et dans les Pyrénées, par le Professeur DESPAX (1927). Toutefois MAC LACHLAN écrivait en 1887 dans ses Notes additionnelles sur les Névroptères des Vosges: « *Siphylurus lacustris* EATON. L'espèce que j'ai trouvée au lac de Retournermer, et que M. CUNY a également prise à Martimprey, est sans doute le *lacustris* de M. EATON. » Il est donc probable que les deux espèces coexistent en Lorraine.

Enfin il ne faut pas manquer d'ajouter *Torleya belgica* LESTAGE qui n'était pas encore connue comme française lors de la rédaction du Catalogue puisqu'elle a été trouvée pour la première fois en France, à l'état larvaire, en 1923 par le Professeur LÉGER (1925) et son collaborateur DORIER (1924); cette curieuse forme découverte en Belgique a été signalée depuis en Hollande, Allemagne, Tchécoslovaquie. En France la larve vit dans plusieurs cours d'eau des départements de l'Isère et de la Drôme; on l'a retrouvée dans les départements de l'Ain, du Jura, de la Loire, de la Meuse, des Ardennes. En 1926 j'ai signalé la présence de la larve dans l'Ornain, puis je l'ai rencontrée dans la Chée en 1934. Ayant d'abord obtenu l'éclosion d'imagos par élevage de larves mûres, j'ai pu voir ensuite d'abondants vols de ♂♂ ou de ♀♀; ils ont lieu, dans le Barrois, à la fin de mai et aux premiers jours de juin et sont d'ailleurs absolument comparables à ceux qu'exé-

cuteront les *Ephemerella ignita* PODA quelques jours plus tard, pour les prolonger jusqu'à la fin de septembre.

### Bibliographie.

1864. HAGEN, *Ann. Soc. ent. Fr.*, (4) IV, p. 38-45.  
 1884. MAC LACHLAN, *Rev. d'Entomologie*, p. 9.  
 1885. EATON, *Trans. Lin. Soc. Lond. Zool.*, (2) III, p. 217.  
 1887. MAC LACHLAN, *Rev. d'Entomologie*, p. 57-58.  
 1909. KLAPÁLEK, Ephemerida in Süßwasserfauna Deutschlands.  
 1910. PETERSEN, Ephemerida in Danmarks Fauna.  
 1912. BENGTSSON, *Ent. Tidsk.*, XXXIII, p. 107-117.  
 1914. — , — , XXXV, p. 210-220.  
 1915. — , — , XXXVI, p. 34.  
 1922. LESTAGE, *Ann. Soc. ent. Fr.*, XCI, p. 273-276.  
 1924. DORIER, *Ann. Univ. Grenoble*, I, p. 212-213.  
 1925. LÉGER, *Trav. Lab. Piscic. Univ. Grenoble*, 1923-24, p. 142.  
 1926. BAUDOT, *C. R. Congrès Soc. Sav. en 1926*, Sciences, p. 322.  
 1927. DESPAX, *Bull. Soc. ent. Fr.*, p. 151-152.  
 1929. ULMER, Ephemeroptera in Tierwelt Mitteleuropas.  
 — SCHOENEMUND, *Zool. Anz.*, LXXX, p. 222-232.  
 1930. — , Ephemeroptera in Tierwelt Deutschlands.  
 — DE VOS, *Int. Rev. ges. Hydrob. u. Hydrogr.*, XXIV, p. 486.  
 1931. LESTAGE, *Bull. Ann. Soc. ent. Belg.*, LXXI, p. 85-91.